

## Le Rossmoerder

**R**ossmoerder, alias « tueur de chevaux » : cet ancien bras du Rhin qui serpente dans la réserve devait être tumultueux autrefois... Très profond par endroits, il est alimenté par la nappe phréatique et par le Rhin depuis 2004. Des travaux de redynamisation hydrologique, réalisés dans le cadre du programme européen Life Rhin vivant, ont permis de le reconnecter au fleuve. Les tapis de lentilles d'eau, caractéristiques des milieux stagnants et peu dynamiques, ont ainsi laissé place à une végétation aquatique plus diversifiée.



**L'inule à feuilles de saule**  
*Inula salicina* Abondante dans la prairie humide, cette plante de la famille des Astéracées possède des feuilles semblables à celles d'un saule, d'où son nom. En juillet et août, ses fleurs jaunes attirent de nombreux papillons.

**L'ail des ours** *Allium ursinum*  
Aucun doute, l'ail des ours appartient à la famille des Alliacées ! En avril, ses délicates fleurs blanches distillent en forêt une forte odeur caractéristique. Jusqu'à début mai, cette espèce sauvage d'ail recouvre les sous-bois d'un dense tapis vert moucheté de blanc.



**Le carte géographique** *Araschnia levana*  
Répandu à Offendorf, surtout l'été, ce papillon fréquente la prairie et les bords de chemin. Son nom provient des motifs inscrits sur le revers de ses ailes. Ils évoqueraient une carte routière. Seulement, à chaque saison sa version : la génération printanière arbore une livrée très différente de l'estivale.



**Le noisetier commun** *Corylus avellana* Ces arbustes de la famille des Bétulacées dépassent fréquemment les 10 mètres de hauteur en forêt alluviale, contre moins de 4 mètres d'ordinaire. Leur forme, en bouquets ou cépées, provient du mode d'exploitation, en taillis sous futaie, mis en œuvre autrefois.

**La fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla* Repérable à sa calotte, noire chez le mâle, brun-roux chez la femelle, ce passereau se fait surtout remarquer par son chant mélodieux et élaboré. Forestière, cette fauvette fréquente également les roselières et niche dans des buissons épais, entre avril et juillet.



**Le bois mort** Laissés en place, les arbres morts, tombés ou encore sur pied, sont utiles à toute une cohorte d'espèces : des insectes, dont les adultes comme les larves se nourrissent de bois mort, des champignons, des mousses, des oiseaux, tel le pic noir, et des petits mammifères qui s'abritent dans les troncs creux.

**Réglementation** Vous pouvez vous promener librement à pied sur les sentiers de la réserve. Veuillez cependant à ne pas les quitter pour la tranquillité de la faune. Pour la même raison, les chiens ne sont pas autorisés, de même que la navigation dans les bras d'eau. Par ailleurs, vous ne pouvez pas camper, ni bivouaquer ni allumer de feu. La chasse est interdite ; la pêche, elle, est autorisée dans le respect de la réglementation en vigueur. Si vous pouvez rapporter autant de photos que vous le souhaitez, tout prélèvement d'animaux comme de végétaux est strictement interdit, à l'exception du muguet, des fruits sauvages et des champignons à des fins de consommation familiale. Quant aux détritiques, ils n'ont pas droit de cité sur le sol de la réserve.



### POUR S'Y RENDRE

Depuis Strasbourg par l'A35 en direction de Lauterbourg jusqu'à la sortie Offendorf (n° 52). Traverser le village d'Offendorf et dépasser la salle polyvalente. Après le panneau de sortie d'Offendorf, se garer au niveau de l'entrepôt municipal, un bâtiment isolé situé à gauche de la route. Accès à la réserve à pied, par la digue des hautes eaux qui part sur la gauche, à 200 m du parking ; après le 4<sup>e</sup> blockhaus, prendre le chemin qui descend sur la droite.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE  
Rédaction: Floriane Dupuis  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Christian Heinrich  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahournère (31), avril 2010.



Conservatoire  
des Sites Alsaciens  
Association reconnue d'utilité publique



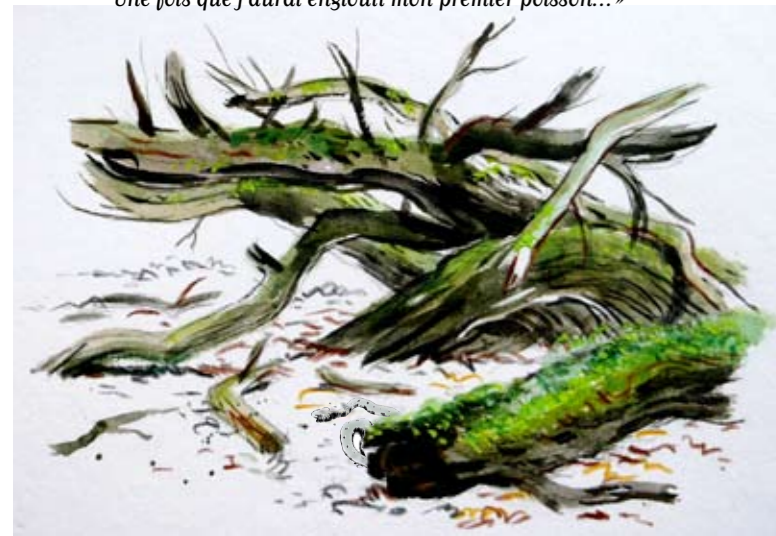
## LA RÉSERVE NATURELLE DE LA FORÊT D'OFFENDORF



Terre  
Sauvage  
un autre regard sur la nature

## Bienvenue dans la réserve!

« **Q**uel délice, ce soleil printanier! J'en ai les écailles toutes réchauffées... Après quatre mois de léthargie, vous ne pouvez pas vous imaginer comme c'est exquis! Vous arrivez à point nommé, je m'apprêtais à faire mon premier plongeon de la saison. J'ai une fringale... Heureusement, les eaux du Rossmoerder et de ses innombrables dérivations sont poissonneuses à souhait. Anguille, gardon, goujon, perche, loche de rivière, brème commune... On y trouve vingt et une espèces différentes. Mais je ne me suis pas présentée: Natrux natrux, la couleuvre à collier. Prête à vous guider dans le dédale forestier de cette réserve de 60 hectares créée en 1989. Une fois que j'aurai englouti mon premier poisson... »



SUIVEZ LA COULEUVRE À COLLIER!

## La visite commence...

« **C**a y est, je suis repue, allons-y! Laissons ce héron cendré pêcher tranquillement... L'hiver, il paraît que de grandes aigrettes viennent également tremper leurs longues pattes dans le Rossmoerder. Envolées, les élégantes au plumage immaculé, à moins qu'on en aperçoive une au détour d'un bras d'eau! Quant aux autres hivernants – sarcelles d'hiver, fuligules milouins et morillons –, ils ont quitté les lieux depuis belle lurette. À leur place arrivera bientôt, courant mai, la rousserolle effarvatte, un petit passereau adepte des roselières. Assez palabré, partons en forêt! Au printemps, le couvert peut vous sembler clair, mais en été, quel imbroglie végétal... Arbres, arbustes, lianes et herbacées rivalisent pour s'appropriier l'espace, créant une jungle impénétrable. Du sol au houppier, toutes les strates sont occupées. Par les végétaux comme par les oiseaux, qui profitent de cette grande diversité de niches écologiques: plus de 90 espèces ont été recensées dans la réserve! Vous entendez les tambourinages des pics, les chants des merles, des sittelles, des mésanges, des troglodytes? Une vraie symphonie sylvestre! Au rayon des ligneux, la diversité est aussi de mise. Chênes, frênes, pommiers et poiriers sauvages, prunelliers, noisetiers, aubépines, fusains, viornes lantanes, clématites, lierres... pas moins d'une soixantaine d'essences d'arbres et d'arbustes ont pris racine dans la réserve. Ici ou là pous-



UNE HISTOIRE DE CRUES ET DE PAPILLONS

sent, incongrus, pins, épicéas, probablement disséminés par le vent ou plantés par l'homme, comme ces peupliers hybrides. Cela dit, quelle que soit leur origine, les arbres affichent ici des ports conséquents. Les aubépines, les prunelliers, les merisiers à grappes n'ont pas des tailles d'arbustes, mais plutôt d'arbres! C'est le régime rhénan!

Les crues du Rhin, concentrées en mai et juin, au moment de la fonte des neiges, sont particulièrement favorables à la pousse de la végétation. D'autant plus qu'elles surviennent à une période où le climat est chaud et ensoleillé, et qu'elles apportent une bonne dose de limon nourricier. En forêt alluviale, vous l'aurez compris, l'eau régite tout, notamment la répartition des essences. Saules blancs et peupliers noirs, reconnaissables à leurs loupes, des boursoufflures réparties le long de leur tronc, se réservent les secteurs les plus inondés et les plus proches de la nappe phréatique. Appelés "bois tendres", ils monopolisent les rives et les dépressions. Sur les levées alluviales, en revanche, prospèrent les "bois durs": chênes, frênes et toute une cohorte d'arbustes. Tenez, voilà la prairie! Une belle clairière entretenue par la fauche, qui offre, à partir de mai, un joyeux tapis herbeux où s'épanouissent violettes élevées, inules britanniques, euphorbes palustres, séneçons des marais. Quelle frénésie, alors! Ça butine, ça papillonne, ça bourdonne en tous sens... Sylvain azuré, grand mars changeant, machaon, aurore, citron, morio: une flopée de papillons envahit lisières, clairières et sous-bois. Abeilles et guêpes sauvages sont également de la partie. Près d'une centaine d'espèces sillonnent la forêt. Mais que vois-je? Une grenouille verte! J'avais oublié qu'une mare bordait cette prairie... Avec un peu de patience, j'y dénicherai bien un triton crêté, alpestre ou ponctué, une grenouille agile ou rousse, ou même un crapaud commun à mon goût. Je vous laisse, la mare m'appelle! Merci pour la compagnie et profitez de la quiétude du site! »

